



N°25

du 16/04 au
21/04/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher

Observateurs

AXEREA, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

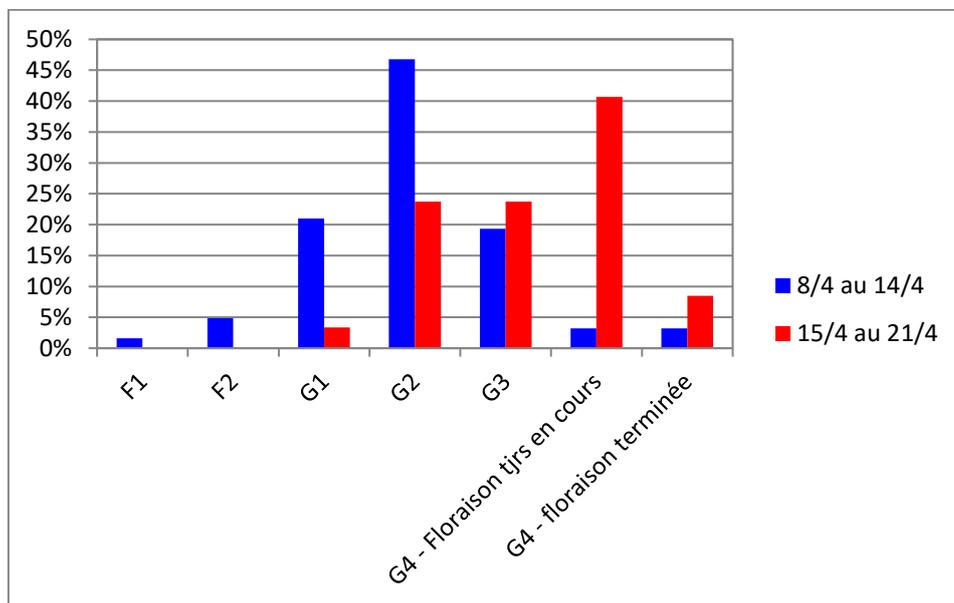
Les observations continuent, merci à l'ensemble des observateurs.

RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 59 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

Pour les parcelles ayant commencé à fleurir fin mars, la défloraison s'amorce. Près de 70 % des parcelles sont encore en pleine floraison.



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la fiche Colza](#) :

Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles.

Contexte d'observations

La situations pucerons cendrés semblent stable par rapport à la semaine dernière avec toujours 13 parcelles signalant leur présence, souvent en bordure et sans dépasser le seuil indicatif de risque.

La surveillance doit se poursuivre notamment pour les parcelles où aucun risque insecte n'a été pris en compte depuis la sortie de l'hiver

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible à moyen**. Le risque pourrait augmenter pour les secteurs sans pluies ces derniers jours avec le retour de températures plus chaudes dans les prochains jours.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Le nombre de parcelles signalant des charançons de siliques progresse très légèrement passant de 14 à 16. Le nombre moyen d'individus reste en dessous du seuil indicatif de risque mais cache une forte disparité.

Les parcelles ne sont à risque qu'à partir du stade G2 - Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm pour aller jusqu'à fin du stade G4.

Observation en fonction du stade BSV n°24

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G2	6	0,3	0,1	0,7	
G3	3	0,6	0,01	1,0	
G4 - Floraison tjrs en cours	6	0,1	0,01	0,3	
G4 – Floraison terminée	1	0,1	0,1	0,1	

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible à moyen**. Seulement quatre parcelles du réseau atteignent voir dépassent le seuil indicatif de risque.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisance est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée aux dépôts de leurs pontes.